



HAL
open science

La consommation de produits sucrés évolue selon les effets secondaires dus aux traitements en oncologie

Flore Depeint, Cécile Buche-Foissy, Claude-Narcisse Niamba,
Dominique-Adèle Cassuto, Philippe Pouillart

► To cite this version:

Flore Depeint, Cécile Buche-Foissy, Claude-Narcisse Niamba, Dominique-Adèle Cassuto, Philippe Pouillart. La consommation de produits sucrés évolue selon les effets secondaires dus aux traitements en oncologie. Journées Francophones de Nutrition 2016, Nov 2016, Montpellier, France. hal-04336105

HAL Id: hal-04336105

<https://normandie-univ.hal.science/hal-04336105v1>

Submitted on 11 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La consommation de produits sucrés évolue selon les effets secondaires dus aux traitements en oncologie

Flore Dépeint*¹, Cécile Buche-Foissy¹, Claude-Narcisse Niamba¹, Dominique-Adèle Cassuto², Philippe R. Pouillart¹

¹Pôle d'Activité en Nutrition et Alimentation pour la Santé Humaine (PANASH), Département des Sciences de la Nutrition et Santé, UniLaSalle, Beauvais;

²Nutritionniste, Paris.

*correspondance flore.depeint@unilasalle.fr

Contexte et Objectifs de l'étude :

Le groupe de recherche NEODIA a pour objectif de comprendre le comportement alimentaire des patients traités pour un cancer et de proposer des approches culinaires pertinentes et adaptées. Nos travaux en analyse sensorielle ont montré une évolution de la perception de la saveur sucrée avec une augmentation du seuil de sensibilité et de la tolérance au sucre chez 25% des patients en oncologie [1]. La poursuite de l'étude se tourne vers l'évolution de la consommation en produits sucrés depuis la maladie et son interprétation.

[1] Pouillart PR et al. (2015) Nutr Endocrinol. 13(73):121-9

Caractéristiques de la population cible :

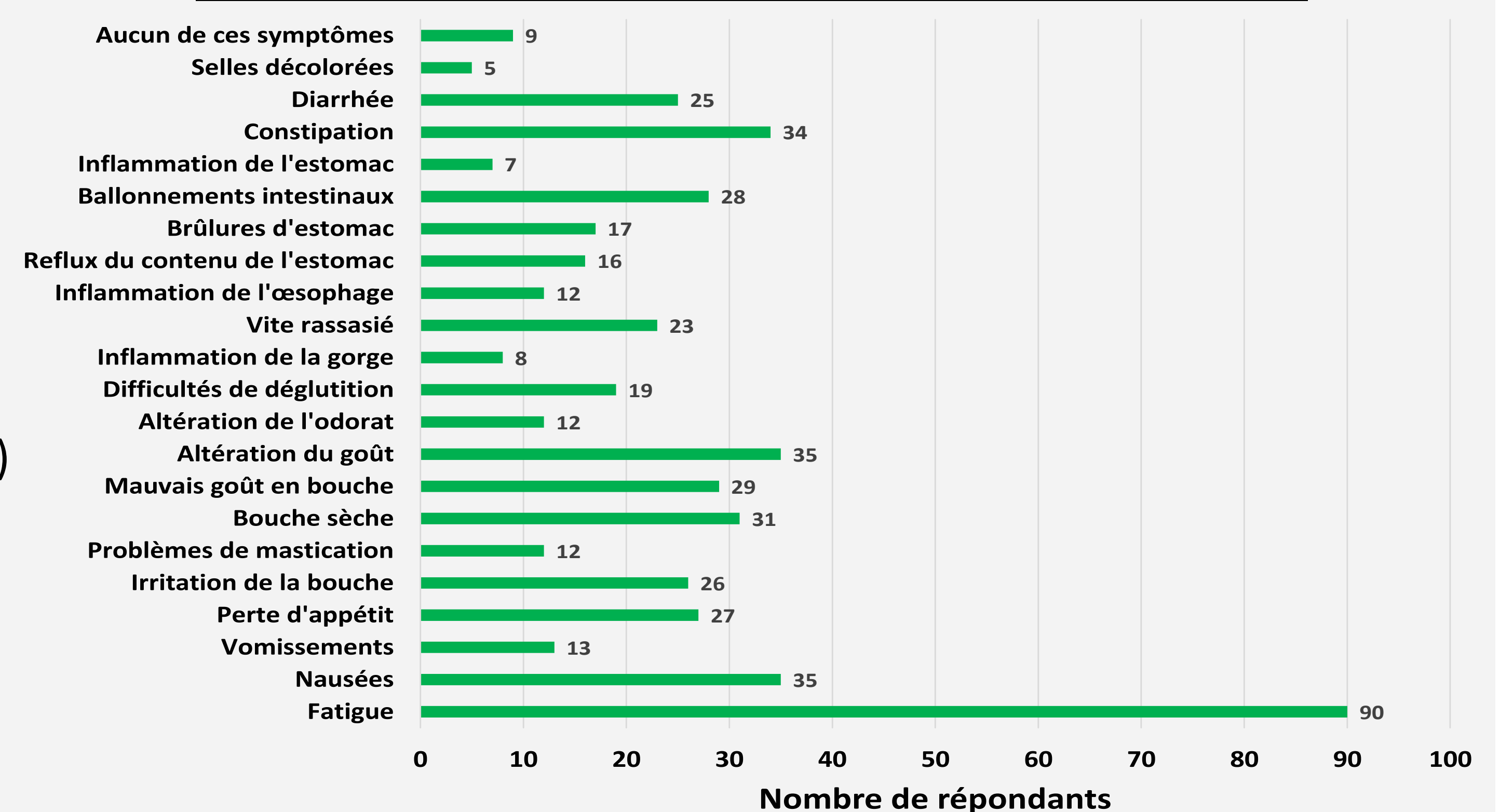
- ⇒ La majorité des répondants est **féminine** (75,9%)
- ⇒ La moyenne d'âge est de **53,7 ans** (amplitude 17 à 84 ans)
- ⇒ Les sites de localisation primaire de la tumeur sont principalement le **sein** (51,9%), le **poumon** (10,6%), le **côlon-rectum** (8,7%) et autres sites digestifs (5,8%), le **foie** (5,8%) ou d'autres tumeurs diverses (17,3%).
- ⇒ Plusieurs symptômes ou effets secondaires sont identifiés dont la fatigue (83,3%) mais aussi les nausées (32,4%), l'altération du goût (32,4%) ou la constipation (31,5%) (**Fig 1.**).

⇒ **CES SYMPTÔMES SONT ILS ASSOCIÉS À UNE ÉVOLUTION DE LA PERCEPTION DE LA SAVEUR SUCRÉE ?**

Matériels et Méthodes :

- Enquête « **Sucres et saveur sucrée chez l'adulte traité pour un cancer** »
- ⇒ **21 questions** portant notamment sur la relation aux sucres et saveurs sucrées, mais aussi la comparaison des **perceptions** et différences de **consommation** avant et depuis la maladie.
- ⇒ Des patients ont été contactés via le site internet vite-fait-bienfaits.fr (réseau national) et en local via le service d'oncologie du **centre hospitalier de Beauvais** (Oise) sur une période de 6 semaines.
- ⇒ **108 participants**; leurs réponses sont décrites ci-dessous.

Figure 1. Quels symptômes perturbent votre quotidien?



Les représentations sur le sucre :

Les réponses à la question « **quel est le premier mot qui vous vient à l'esprit pour caractériser le sucre ?** » sont représentées en nuage (**Fig 2.**).

Figure 2. Les mots du sucre

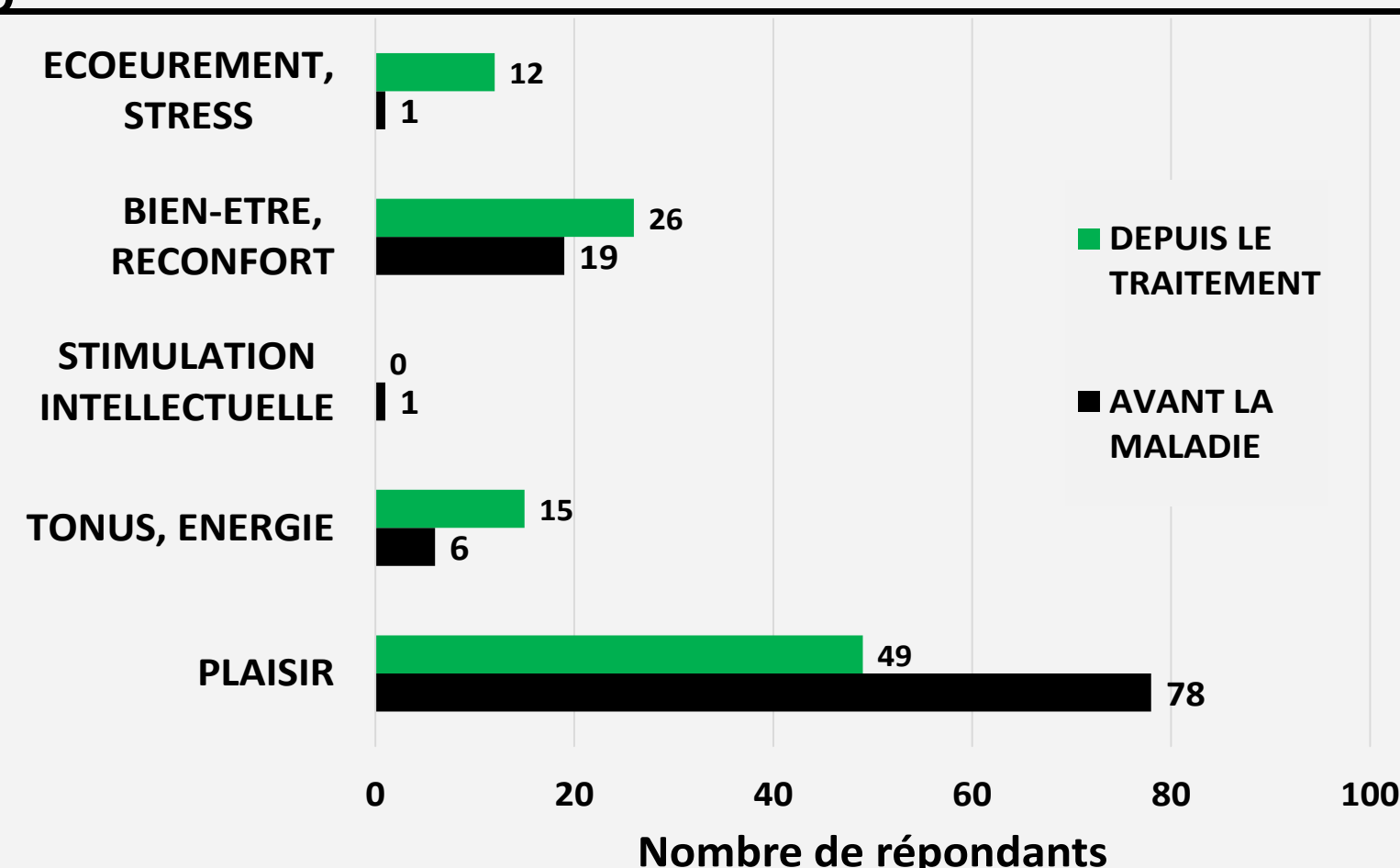


- ⇒ 15,2% des répondants font référence à des produits sucrés ou au goût, via des descripteurs sensoriels
- ⇒ 45,5% font référence à des sensations ou émotions positives (plaisir, douceur)
- ⇒ 14,1% font référence à comportements de consommation (11 positifs, 3 modérés)
- ⇒ 25,3% associent un risque pour la santé

Les réponses à la question « **quelle sensation principale vous procure la saveur sucrée ?** » montrent une évolution en lien avec la maladie (**Fig 3.**).

- ⇒ La notion de **plaisir** diminue face aux **besoins** (tonus/ réconfort) et la notion d'**écoeurément** apparaît.
- ⇒ La sensation globale reste toutefois **positive**.

Figure 3. Les sensations de la saveur sucrée



La consommation de sucre :

A la question « **depuis la maladie, votre consommation de produits sucrés a-t-elle changée ?** »

- ⇒ 26,4% estiment que leur consommation globale est restée **identique**
- ⇒ 26,4% ont **augmenté** leur consommation
- ⇒ 47,2% ont **diminué** leur consommation.
- Les raisons de ces changements sont principalement pour **permettre de diminuer les symptômes** décrits ci-dessus (70,5%) ou à cause d'un **changement de goût des aliments** (40,9%). Ou à une raison non spécifiée (47,7%).
- ⇒ **Les 3 arguments sont représentés, que le changement de consommation soit à la hausse ou à la baisse.**

Sucre et cancer :

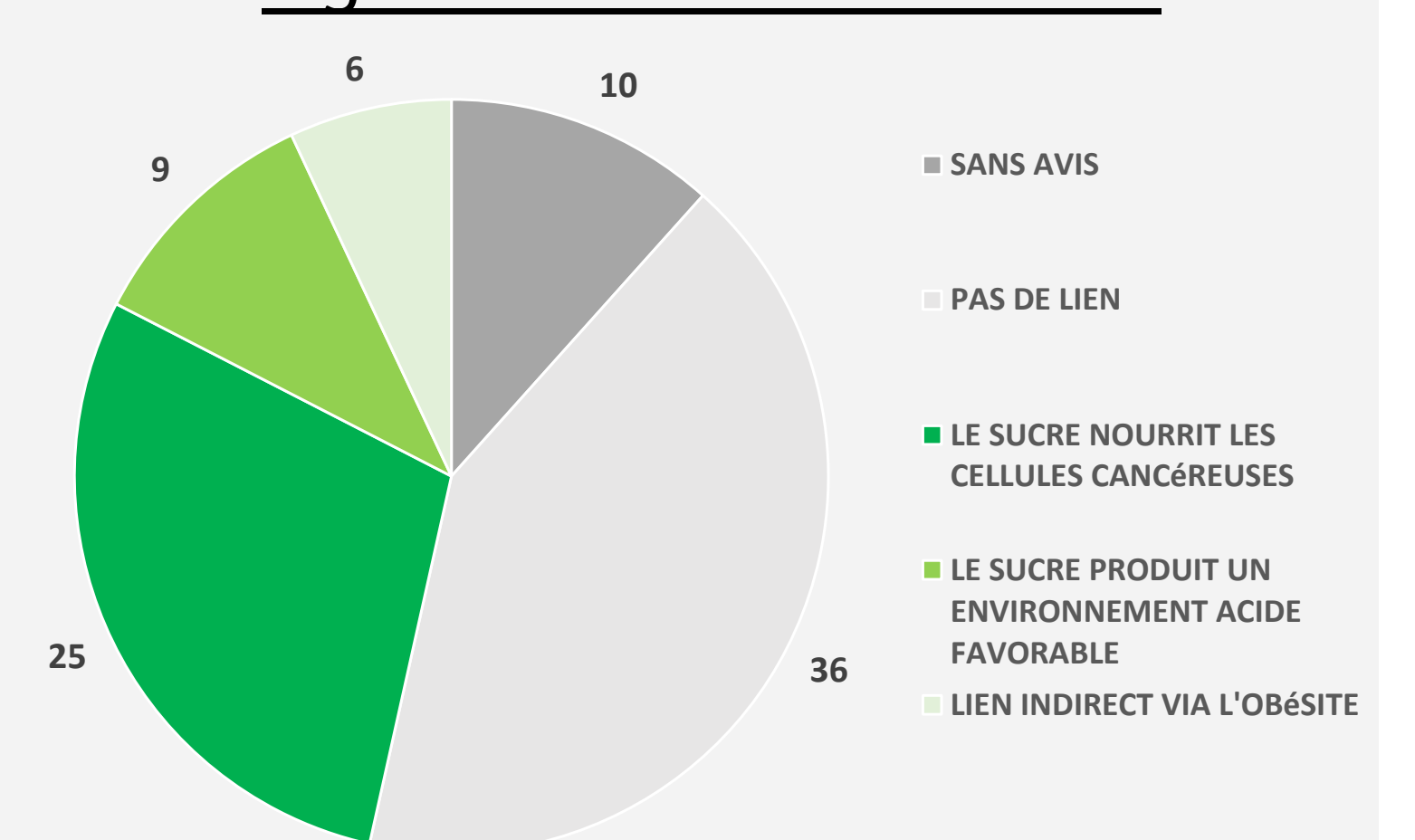
A la question « **selon vous, quel est le lien entre sucre et cancer ?** », la majorité des répondants (53,5%) pensent qu'il n'y a **pas de lien** ou ne savent pas.

- ⇒ Le lien principal qui est proposé est que le sucre nourrit les cellules cancéreuses (29,1%) (**Fig 4.**)

Cet a priori est réfuté par des travaux récents suggérant que la source d'énergie principale des cellules cancéreuses est lipidique [2].

[2]Corbet C et al. (2016) Cell metabol. 24 (2):311-323

Figure 4. Sucre et cancer?



Cette enquête nous a permis de déterminer que 3/4 des répondants ont modifié leur comportement alimentaire vis-à-vis du sucre (↗ ou ↘), principalement pour réduire les symptômes associés au traitement. Le cliché « **le sucre nourrit la tumeur** » est repris par 30% des répondants mais n'est pas suivie d'une réduction systématique de la consommation. Les sucres restent souvent perçus comme un plaisir, un patient parle de « **pied de nez** » à la maladie.